



Avec ses travaux pour la Tonhalle de Zurich entre 1950 et 1972, Josef Müller-Brockmann (1914-1996) réinvente les codes visuels de l'affiche de concert. Pour la représentation de *Coriolan*, une ouverture symphonique de Beethoven, il crée en 1955 une affiche qui, grâce à l'utilisation équilibrée de formes géométriques et à une typographie positionnée avec grande précision, se range au sommet de son œuvre.

L'affiche de concert réalisée par Josef Müller-Brockmann pour la Tonhalle de Zurich soulève d'abord les critiques véhémentes du public. Son approche, qui consiste à transposer la musique classique en un rythme harmonieux de formes géométriques, est trop atypique. L'affiche Beethoven a donné lieu à d'innombrables études préliminaires, réalisées sur une période de deux bons mois. Celles-ci constituent un témoignage impressionnant de la lutte qu'a menée Josef Müller-Brockmann pour arriver à son projet final. Les premières esquisses montrent encore des cercles

fermés et dispersés sur toute la surface. Puis Josef Müller-Brockmann les rompt en arcs. En partant du plus central, les arcs se répètent jusqu'au bord de l'image en doublant leur épaisseur par rapport au précédent. Le texte, strictement informatif, est en minuscules, conformément aux principes de la Nouvelle typographie. Le bord gauche du bloc de texte principal forme un axe vertical, prolongé par les arcs du bas et du haut. L'affiche Beethoven séduit par son équilibre sophistiqué de logique mathématique et d'expérimentation visuelle. Elle montre aussi à quel point Josef Müller-Brockmann a étudié la musique jouée et a cherché une transposition visuelle adéquate de l'expérience sonore. Le déchirement de *Coriolan*, le héros, qui hésite entre son tempérament fougueux et la droiture, s'exprime autant dans la musique de Beethoven que dans l'affiche de Josef Müller-Brockmann. (Bettina Richter)

<https://www.eguide.ch/fr/objekt/tonhalle-beethoven/>